



Liaisons

VESVRE, MILLE ANS RÉVÉLÉS

CONSULTATION ARTISTIQUE — 2026

Documentation annexe



Cher, Centre-Val de Loire

**Capitale
européenne
de la Culture**



Territoires d'avenir

828 - 2028

Vesvre à travers douze siècles d'histoire

*De siècle en siècle, chaque date est un point d'observation :
elle éclaire Vesvre et son époque, sans correspondre nécessairement
à un événement survenu cette année-là.*

828

AVANT LA MOTTE

Un paysage avant le château

Pas encore de motte, pas encore de château.

Le lieu est pourtant fréquenté au IX^e siècle. Autour, les campagnes sont cultivées et organisées en domaines. Quelques décennies plus tard, tout basculera : hommes, terre et bois transformeront profondément le fond de vallée pour y installer un premier centre de pouvoir.

LE CONTEXTE

*Empire carolingien · Louis le Pieux ·
société essentiellement rurale*

Les élites ne vivent pas encore nécessairement derrière de hautes murailles de pierre. Le pouvoir s'exerce aussi depuis des domaines ruraux, tandis qu'à Bourges le comte et l'archevêque incarnent deux autorités majeures.

Bourges regarde déjà bien au-delà de ses murs.
Ancienne cité, siège d'un puissant archevêché, elle constitue un centre politique et religieux majeur du Berry carolingien.

À Vesvre, nous sommes dans un autre monde : celui des campagnes. Mais certainement pas dans un territoire vide. Ce que l'on cherche ici n'est pas encore un monument.
Ce sont des sols, des indices d'occupation, un paysage antérieur à la motte.

928

UN POUVOIR S'INSTALLE

Le paysage devient architecture Autour de 928, le fond de vallée est déjà profondément transformé.

La plateforme aménagée à la fin du IX^e siècle accueille les premières occupations bâties. Au X^e siècle, fossés, vaste basse-cour et motte composent progressivement un ensemble fortifié. Il a fallu défricher, déplacer des quantités considérables de terre, d'argile, de bois et de végétaux, construire, habiter. On y travaille aussi le métal. Derrière ce chantier apparaît une élite capable de mobiliser des hommes, des ressources et des savoir-faire.

LE CONTEXTE

*X^e siècle · après l'Empire carolingien ·
les pouvoirs locaux en recomposition ·
une élite aristocratique structure le territoire*

L'autorité royale s'affaiblit. Dans les territoires, comtes, grands propriétaires, établissements religieux et élites locales prennent une importance croissante. Les lieux depuis lesquels s'exerce le pouvoir changent eux aussi.

À Vesvre, le pouvoir a désormais une forme.

Une partie de cette forme est encore devant nous : la motte.

1028

AUX PORTES DE L'ÉCRIT

En 1028, Vesvre a déjà derrière lui plus d'un siècle d'occupation aristocratique.

L'archéologie raconte ses constructions, ses activités et ses transformations. Mais elle ne nous donne pas encore le nom de ceux qui commandent le lieu. Quelques années plus tard, en 1034, Ébrard et Godefroid de Vabra apparaissent dans un acte relatif au rétablissement de Saint-Satur. Pour la première fois, le nom de Vesvre entre dans les sources écrites.

LE CONTEXTE

XI^e siècle · premiers Capétiens · les chartes fixent progressivement noms, droits et relations

Les chartes consignent donations, droits, possessions et conflits. Elles font progressivement sortir de l'ombre ceux qui possèdent, donnent, arbitrent ou témoignent.

À Saint-Satur, quelques lignes suffisent à faire apparaître Vesvre dans l'écrit. Après la terre révélée par l'archéologie, voici les hommes révélés par les textes.

Mille ans plus tard, quelques mots suffisent encore à faire surgir des présences.

1128

DANS LES RÉSEAUX DU POUVOIR

Vers 1128, les Vesvre sont présents dans les sources depuis plusieurs générations.

Les textes du XI^e siècle et de la première moitié du XII^e les placent dans l'entourage des élites locales. Dans les décennies suivantes, les chartes les montrent plus nettement agir comme seigneurs, au contact des grands pouvoirs laïques et religieux du Berry. Avant la monumentalité de la Tour, le pouvoir est déjà affaire de liens.

LE CONTEXTE

XII^e siècle · seigneuries en affirmation · alliances et établissements religieux structurent les réseaux du pouvoir

Les textes montrent progressivement les Vesvre intégrés aux réseaux de l'élite locale.

En 1162, Hugues de Vèvre apparaît dans un conflit de dîmes avec les chanoines de Saint-Ursin de Bourges ; l'acte nomme également sa mère Florence et ses frères.

Imaginez Vesvre sans sa Tour. En 1128, le monument qui domine aujourd'hui toutes les représentations du site reste encore à construire.

1228

LE POUVOIR CHANGE D'ÉCHELLE

Deux seigneuries. Une Tour nouvelle

Le paysage seigneurial vient d'être profondément bouleversé. L'ancienne plateforme a été remaniée, exhaussée et fortifiée. Une grande maison de pierre — la Tour — affirme désormais un nouveau centre de pouvoir. Les sources distinguent deux seigneuries : la Motte et la Tour. À quelques centaines de mètres l'un de l'autre, deux pôles issus d'une même histoire organisent désormais Vesvre.

LE CONTEXTE

XIII^e siècle · règne de Louis IX · le temps des grands chantiers.

La pierre transforme les paysages du pouvoir et de la foi.

À Bourges, un autre chantier change l'échelle du paysage. Depuis la fin du XII^e siècle s'élève la nouvelle cathédrale Saint-Étienne. Rien ne relie directement son chantier à celui de Vesvre. Mais tous deux appartiennent à un siècle qui bâtit grand et bâtit en pierre : ici une immense cathédrale ; là une demeure seigneuriale dominant son terre-plein.

Levez les yeux. La Tour est toujours là. Près de huit siècles plus tard, sa masse suffit encore à faire comprendre le changement d'échelle.

1328

HABITER LA TOUR

Un siècle après sa construction, la Tour n'est plus un bâtiment neuf.

Elle est devenue un lieu de vie. Sa grande salle, sa cheminée monumentale, ses ouvertures et ses espaces privés rappellent qu'elle n'est pas seulement faite pour défendre. On y reçoit. On s'y chauffe. On y circule. On administre le domaine.

LE CONTEXTE

1328 · début des Valois · Philippe VI devient roi de France

Le royaume entre dans une nouvelle période dynastique. Quelques années plus tard commencera la guerre de Cent Ans.

Jean de Berry, fils du roi Jean II, fera de la ville l'une de ses principales résidences et y engagera de grands chantiers. Son palais et sa Sainte-Chapelle témoigneront d'une cour où architecture, pouvoir et création artistique sont étroitement liés. Vesvre appartient à un tout autre ordre de grandeur. Mais du château rural à la résidence princière, habiter est aussi une manière de montrer son rang et son pouvoir.

Les monuments aussi ont une vie quotidienne. À Vesvre, bâtir la Tour n'était qu'un commencement.

1428

UN ROYAUME EN GUERRE

Vesvre au temps du « roi de Bourges »

Guy II de Fontenay tient la Tour et sa seigneurie. Un hommage de 1420 mentionne la justice et les droits attachés au lieu. La Tour reste le cœur d'un pouvoir seigneurial fortifié. Mais autour de Vesvre, le monde vacille.

LE CONTEXTE

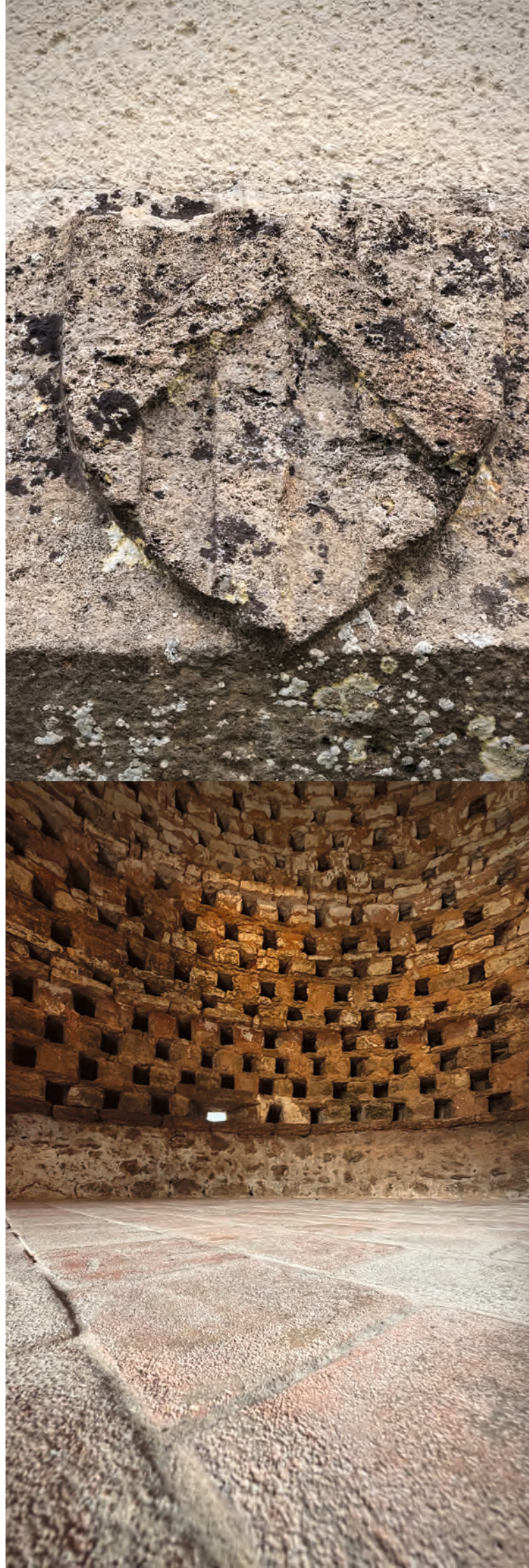
Charles VII · guerre de Cent Ans · Orléans assiégée

En 1428, le roi ne contrôle qu'une partie de son royaume. Bourges constitue l'un de ses principaux points d'appui. À l'automne 1428, les Anglais mettent le siège devant Orléans. Jeanne d'Arc n'est pas encore entrée dans la ville. Elle le fera au printemps 1429.

Pendant que Guy II exerce ses droits à Vesvre, le Berry appartient au cœur du territoire tenu par Charles VII. La grande histoire passe étonnamment près. Mais les archives ne permettent pas d'affirmer que Vesvre ait directement subi les combats.

La Tour domine toujours le site. Mais bientôt la manière d'habiter le pouvoir va changer. Au siècle suivant, Vesvre se transformera profondément.

Blason de la famille de Fontenay, visible sur le linteau au-dessus de la porte du colombier. Ci-dessous, le colombier, on aperçoit toujours les ouvertures défensives.



1528

HABITER AUTREMENT

Un siècle plus tôt, la Tour était encore au cœur de la demeure seigneuriale. Désormais, les fonctions se redistribuent.

Un logis accolé à la Tour accueille probablement les espaces plus privés. La grande salle conserve une fonction d'apparat. De nouvelles ouvertures apportent davantage de lumière et facilitent les circulations. Dans la basse-cour, entrée fortifiée et colombier associent encore défense, production et affirmation du rang seigneurial. Vesvre n'abandonne pas son passé médiéval. Il apprend à vivre autrement avec lui.

LE CONTEXTE

1528 · François I^{er} règne sur la France · le Berry est entré dans la Renaissance

Après les siècles de fortification, les demeures seigneuriales accordent davantage de place au confort, à la lumière et à la représentation. À Vesvre, cette évolution ne fait pas disparaître la vieille Tour : elle lui donne un autre rôle.

Entre 1443 et 1451, Jacques Cœur y fait édifier son palais. Circulations, lumière, espaces spécialisés et décor y renouvellent profondément la manière d'habiter une grande demeure. Rien ne prouve que ses maîtres d'œuvre aient travaillé à Vesvre. Mais du palais urbain à la petite seigneurie rurale, le Berry transforme alors ses manières d'habiter et de montrer le pouvoir.

Une porte suffit parfois à raconter un changement de vie. Les passages entre la Tour et l'ancien logis, les grandes baies, le colombier et ses armoiries conservent aujourd'hui encore les traces de cette transformation.

1628

HÉRITER DE VESVRE

En 1628, le partage de la succession de Charles Dumesnil-Simon et Marie d'Avantigny attribue la Tour de Vesvre à leur fils cadet, Louis Dumesnil-Simon.

Louis est chevalier et officier de cavalerie. Mais Vesvre n'est plus la forteresse des premiers seigneurs. La Tour, le logis, les terres et les droits se transmettent désormais comme un patrimoine familial, porteur de revenus, d'ancienneté et de rang. Posséder Vesvre reste une manière d'être seigneur. Même lorsque les vieux murs ne servent plus vraiment à faire la guerre.

LE CONTEXTE

1628 · Louis XIII · Richelieu · siège de La Rochelle

La noblesse reste profondément attachée à la terre, aux titres et aux droits seigneuriaux. Mais posséder une seigneurie ne signifie plus nécessairement y vivre en permanence ni en faire une forteresse active. Louis Dumesnil-Simon est chevalier et officier de cavalerie : l'identité militaire demeure une composante du rang nobiliaire.

Le pouvoir change de forme. La pierre demeure, les droits se transmettent, le domaine produit des revenus. Vesvre devient autant un héritage qu'un lieu de commandement.

1728

QUAND LA BASSE-COUR
DEVIENT FERME

**Les hauts murs sont toujours là.
Mais derrière eux, la vie a changé.**

Au XVIII^e siècle, l'ancienne basse-cour accueille progressivement grange, étable, bergerie et dépendances agricoles. On y stocke. On y élève. On y travaille. L'eau reste elle aussi une ressource essentielle : mare, fossés et ruisseau participent au fonctionnement d'un domaine installé dans ce fond de vallée depuis des siècles. L'ancien espace du pouvoir devient un espace de production. À Vesvre, la ferme ne remplace pas le site défensif. Elle s'installe dedans.

LE CONTEXTE

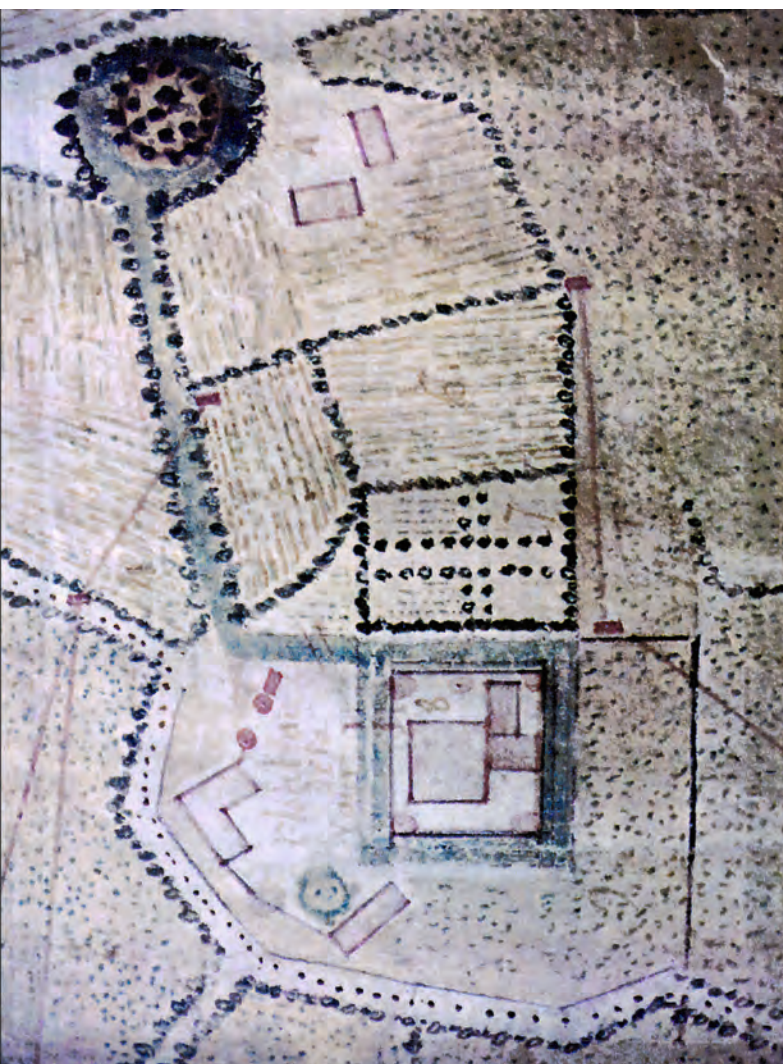
1728 · Louis XV · la France reste profondément rurale

La terre constitue toujours l'une des principales sources de richesse. Les grands propriétaires peuvent vivre loin de leurs domaines. Sur place, ce sont fermiers, domestiques et travailleurs agricoles qui entretiennent terres, bâtiments et animaux. À Vesvre, nous connaissons mieux aujourd'hui les noms des propriétaires que ceux des hommes et des femmes qui faisaient fonctionner la ferme. Pourtant, ce sont leurs gestes qui ont façonné le site.

Regardez la grange, la bergerie, les murs de la basse-cour.

Ils racontent plusieurs histoires à la fois. Un mur construit pour enclore et défendre peut devenir le mur d'un bâtiment agricole.

À Vesvre, l'architecture s'adapte au lieu de disparaître.



« Plan du château et des environs de la tour, Terres de Montigny » plan aquarelle du XVIII^e siècle, AD du Cher, plan XVII, 71

1828

UN TERRITOIRE À MESURER

**La Révolution a aboli les droits seigneuriaux.
La Tour, elle, est toujours debout.**

Les terres sont toujours cultivées. Les chemins, les bâtiments et l'eau continuent d'organiser le domaine. Mais une autre manière de regarder Vesvre apparaît. En 1829, le cadastre mesure le territoire, dessine les parcelles et leur attribue des numéros. Après les fiefs, les hommages et les redevances vient le temps des sections, surfaces et propriétés cadastrées. Le paysage n'a pas soudainement changé. C'est le regard porté sur lui qui a changé.

LE CONTEXTE

1828 · Charles X · après la Révolution, un nouvel ordre foncier

Quelques décennies seulement après la Révolution, un nouvel ordre foncier s'est installé. Le cadastre napoléonien entreprend de mesurer la France commune après commune afin d'établir l'impôt foncier. À Vesvre, des structures héritées du Moyen Âge entrent ainsi dans un outil administratif résolument moderne.

1829 : Vesvre devient lignes, surfaces et numéros.

Le cadastre conserve la forme d'un paysage ancien au moment même où il l'inscrit dans un nouveau système de propriété. Même lieu. Autre monde.

Cadastre de Neuvy-Deux-Clochers, 1829. Détail du secteur de Vesvre. Archives départementales du Cher.



1928

LE DERNIER HABITANT DE LA TOUR

Habiter encore les vieux murs

En 1928, la Tour n'est pas encore seulement un monument.

Elle est encore habitée.

Camille Habert, né en 1881, vit sur le site. Il sera le dernier habitant de la Tour. Autour de lui, l'ancien ensemble seigneurial appartient pleinement à la vie rurale : les bâtiments sont utilisés par l'exploitation, les espaces anciens sont réemployés, transformés, adaptés aux besoins du quotidien.

La monumentalité médiévale et la vie agricole coexistent encore.

À Vesvre, le patrimoine est alors d'abord un lieu où l'on vit.

LE CONTEXTE

1928 · entre-deux-guerres · les campagnes entrent lentement dans la modernité

Les campagnes changent progressivement, mais les rythmes de transformation restent très différents d'un territoire à l'autre.

À Vesvre, les vieux bâtiments ne sont pas figés dans leur histoire : ils continuent à servir, à abriter, à stocker, à être modifiés selon les besoins.

Quelques décennies plus tard, Camille Habert porte sur la Tour un autre regard.

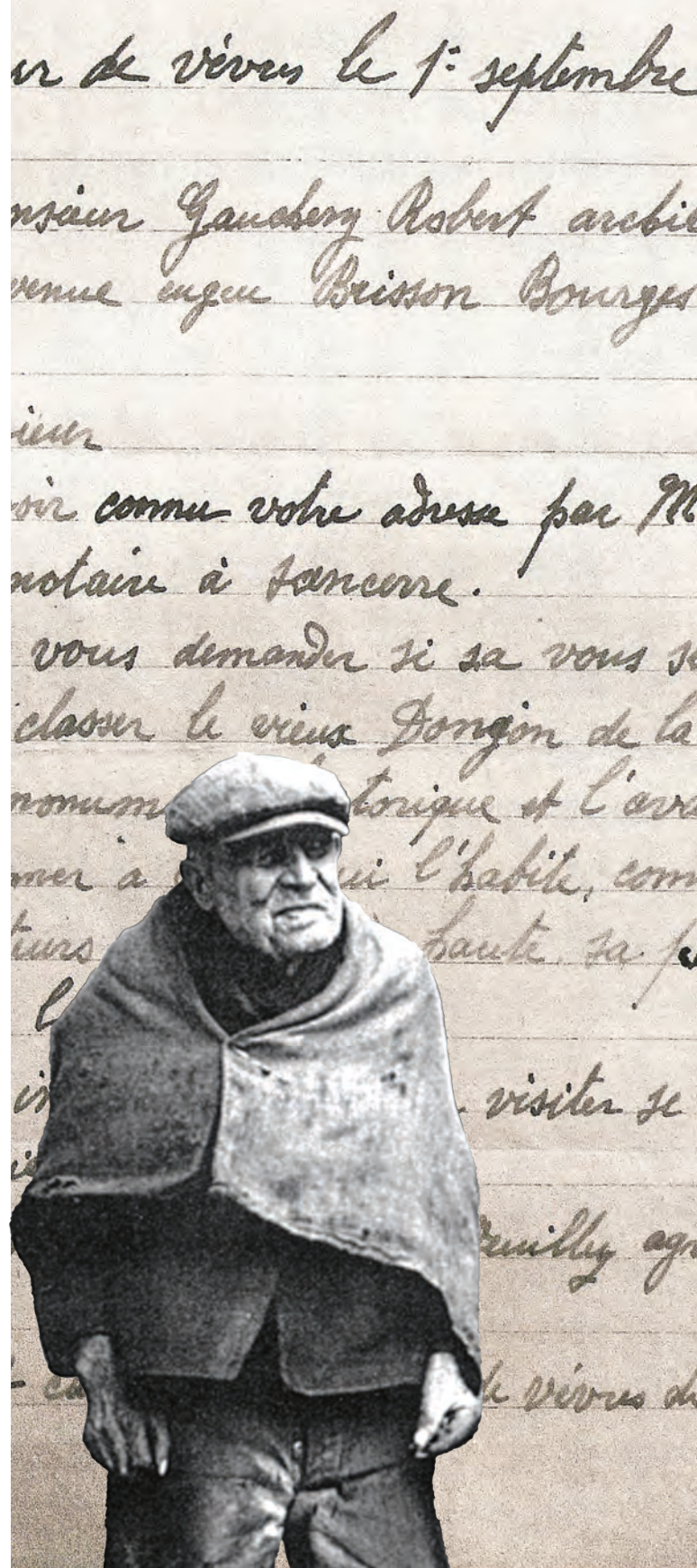
Le 1^{er} septembre 1955, il écrit à l'architecte Robert Gauchery, à Bourges, pour demander le classement du :

« vieux donjon de la tour de Vesvres »

Le dernier habitant devient ainsi aussi l'un de ceux qui appellent à sa sauvegarde.

Habiter. Puis transmettre.

En quelques décennies, la Tour passe progressivement du lieu de vie au patrimoine à préserver.



2028

Et demain...

Quel chapitre allons-nous écrire ?